

Conseil consultatif de la
Société de gestion des déchets nucléaires

Procès-verbal de la réunion du 28 janvier 2013

Procès-verbal de la réunion du Conseil consultatif de la
Société de gestion des déchets nucléaires (SGDN) /
Nuclear Waste Management Organization (NWMO)

tenue au 22, avenue St Clair Est, Toronto, Ontario,
à 9 h HNE le 28 janvier 2013

Membres du Conseil consultatif présents :

L'honorable David Crombie Président du Conseil consultatif
David Cameron
Marlyn Cook
Wesley Cragg
Fred Gilbert
Eva Ligeti
Derek Lister
Dougal McCreath
Donald Obonsawin
Michel Rhéaume

Personnel de la SGDN présent :

Ken Nash Président et chef de la direction de la SGDN
Kathryn Shaver V.-P., Engagement et sélection d'un site pour la GAP
Gillian Morris Secrétaire adjointe du Conseil d'administration

Personnel participant :

Diane Barker Responsable, Évaluations environnementales
Mahrez Ben Belfadhel Directeur, Géoscience de la GAP
Jo-Ann Facella Directrice, Recherche sociale et dialogue
John Fraser Directeur, Engagement des collectivités
Lisa Frizzell Directrice, Affaires générales
Paul Gierszewski Directeur, Sûreté du dépôt
Raymond Hatfield Conseiller principal, Relations autochtones
Chris Hatton Directeur, Conception et développement du dépôt pour la GAP
Michael Hung Directeur financier
Frank King V.-P. et ingénieur principal, Permis et AQ pour le DGP d'OPG
Mike Krizanc Responsable des communications
Elena Mantagaris Directrice, Relations gouvernementales et externes
Jamie Matear
Alan Murchison Responsable, Conception technique du dépôt
Sean O'Dwyer V.-P., Ressources humaines
Pat Patton Directeur, Relations autochtones
Sean Russell Directeur, Recherche-développement pour la GAP
Bob Watts Directeur, Relations avec les collectivités autochtones
Derek Wilson V.-P., Conception et construction du DGP pour DFMA

Invités :

Edward Connors Onkwatenro'shon : 'A Health Planners

AFFAIRES DU CONSEIL CONSULTATIF

Ouverture de la séance

Le président du Conseil consultatif ouvre la séance à 9 h.

Prière d'ouverture

La D^{re} Marylin Cook présente le D^r Edward Connors. Ces derniers animent ensemble une prière d'ouverture et un rite de purification.

PRÉSENTATEUR INVITÉ

1. Adoption de l'ordre du jour

L'ordre du jour est approuvé tel qu'il a été rédigé.

2. Présentation sur le savoir traditionnel autochtone donnée par l'invité : le Dr Edward Connors

Le Dr Edward Connors donne au Conseil consultatif une présentation intitulée *Deux esprits, deux perspectives du monde*. Les principaux volets de la présentation sont :

- Un aperçu du Gaswentha ou du Wampum à deux rangs;
- Un bon esprit – exige que nous travaillions au service de nos intérêts communs et que nous respections nos différences;
- La paix – exige une bonne communication du bon esprit et nécessite le développement et le maintien de relations équitables;
- La force – résulte de ces actions et génère l'amitié / des rapports équitables;
- La paix – amitié, respect, équité, égalité;
- Développement au fil des ans d'une pensée basée sur les deux hémisphères du cerveau;
- La nécessité d'accorder de la valeur au savoir traditionnel autochtone pour parvenir à des décisions qui profitent à tous. C'est ainsi que se développe un authentique respect.

Le Dr Connors présente également aux membres du Conseil une liste de lectures qu'il recommande.

Marlyn Cook remercie le Dr Connors pour sa présentation et souligne la nécessité pour la SGDN de continuer de s'efforcer d'intégrer le savoir traditionnel autochtone à ses processus décisionnels. Les membres du Conseil ont tous exprimé leur appréciation pour une présentation très intéressante et instructive.

Les membres du Conseil discutent avec le Dr Connors des points suivants :

- Les enseignements autochtones. Le Dr Connors parle de la prophétie des Sept Feux et fait référence à la récente émission de CBC « 8th Fire ». Il note que chaque Feu représente chacun des stades de migration des peuples ojibwés de la côte atlantique vers l'intérieur et ce qui doit survenir au cours de cette

migration. Toutes les prophéties jusqu'au 7^e Feu se sont réalisées. Le 8^e Feu prédit que le peuple ojibwé reviendra à ses coutumes, ses enseignements et sa compréhension du monde et que cela contribuera à ce que nous puissions vivre de manière harmonieuse et que, lorsque cela surviendra, si les autres cultures sont capables d'incorporer leurs connaissances et leur sagesse, nous vivrons en paix et dans la prospérité;

- Un membre du Conseil lui demande ce que la SGDN doit tirer de la mouvance actuelle *Idle No More*? Le Dr Connors explique qu'il est manifeste que les Premières nations ont ouvert un dialogue et que leurs enjeux sont maintenant reconnus partout dans le monde (les préoccupations des Premières nations);
- Le Conseil discute de l'incidence des médias sociaux et des nouvelles technologies sur la communication et sur la façon dont elle est utilisée pour permettre aux gens de prendre part aux processus et orienter les décisions;
- Un membre du Conseil suggère que le défi pour la SGDN consiste à trouver comment une façon d'opérationnaliser et de combiner la science et le savoir traditionnel autochtone. Le Dr Connors suggère que la première étape serait de reconnaître et de convenir qu'il s'agit d'un déficit de taille, puis d'inviter les gens qui acceptent et qui respectent ce fait à engager le dialogue. Il sera important de trouver un équilibre dans ce dialogue entre les gens qui utilisent davantage les facultés de l'hémisphère gauche du cerveau et ceux qui ont développé principalement les facultés de l'hémisphère droit;
- Un membre du Conseil suggère qu'il y a une sorte de cycle dans la mission de la SGDN et que la SGDN remet à notre Mère la Terre ce qu'elle lui a pris, bien que sous une forme modifiée. Un autre membre du Conseil note que certaines des Premières nations s'opposent à ce projet, estimant que l'uranium a subi une transformation et indique qu'il pourrait être difficile de lever cet obstacle; le Dr Connors suggère que le dialogue et l'exploration des deux perspectives du monde aideront à résoudre ce différend;
- Un membre du Conseil demande comment la SGDN peut engager les collectivités autochtones vivant à proximité des collectivités hôtes potentielles à participer, sans heurter leur sensibilité. Le Dr Connors suggère à la SGDN de continuer de développer des relations basées sur un vrai respect et une vraie égalité;
- Un membre du Conseil suggère d'examiner des expériences où le savoir traditionnel autochtone a été intégré avec succès, relevant que des travaux importants ont été réalisés sur la façon de conjuguer ces deux perspectives du monde dans le cadre du système de justice;
- Une discussion a lieu sur le nombre de recherches qui démontrent l'efficacité des approches holistiques pour résoudre les conflits (par exemples, Three Day Road, Dancing With a Ghost);
- Un membre du personnel pose une question sur certains points de décision qui devront être traités dans un avenir rapproché concernant l'emplacement du site et que la SGDN souhaite incorporer dans la mesure du possible le STA à ce stade du processus de sélection d'un site. Le membre du personnel sollicite des

idées concrètes pour y parvenir. Le Dr Connors répond que la manière et le moment de faire les choses sont importants et suggère que si les décisions ont déjà été prises avant que les peuples autochtones aient été consultés, toute consultation sera perçue comme une préoccupation secondaire;

- Un membre du Conseil indique qu'il serait utile d'identifier les caractéristiques d'un modèle d'intégration équilibrée entre les pensées du cerveau gauche et du cerveau droit. Le Dr Connors affirme que les véritables aînés sont ceux qui possèdent ces caractéristiques et qu'un conseil que lui avait donné un aîné consistait à rechercher les personnes qui n'avaient pas d'égo, de rechercher les personnes qui sont d'une générosité absolue et qui ne sollicitent rien en échange et qui sont totalement équilibrées.

David Crombie remercie le Dr Connors pour sa très intéressante présentation. Le Dr Connors quitte la réunion.

Un membre du Conseil rappelle aux autres membres du Conseil que les cinq points que le Conseil avait demandé à la direction de présenter à la séance d'après-midi étaient :

1. La présentation du Dr Edward Connors (terminée);
2. Comment combiner le STA à la science occidentale, intégration horizontale;
3. La stratégie d'approvisionnement;
4. L'engagement des Autochtones;
5. Les bourses aux étudiants.

3. Le processus de sélection d'un site

En réponse à la demande du Conseil consultatif de mieux comprendre les plans d'activité détaillés de la SGDN relatifs au savoir traditionnel et à l'engagement des Autochtones, la rencontre d'après-midi avait été conçue en appui à diverses présentations du personnel devant faire l'objet de discussions et de suggestions du Conseil.

Pour mettre en contexte cette discussion, Kathryn Shaver passe en revue pour le Conseil la progression des collectivités dans le processus de sélection d'un site. Elle examine les principes guidant ce processus mu par le dialogue et note que plusieurs des détails précis du plan d'activités de la SGDN sont déterminés directement avec chacune des collectivités participantes. Mme Shaver passe en revue les composantes des évaluations préliminaires de l'aptitude potentielle des collectivités et des sites. Elle présente des calendriers futurs possibles pour le processus de sélection d'un site, qui servira à trouver un lieu sûr pour le dépôt au sein d'une collectivité hôte informée et consentante.

Les membres du Conseil discutent de cette mise à jour :

- Un membre du Conseil demande à savoir si la SGDN prévoyait donner suite à une suggestion tirée d'une étude réalisée en 2008 qui proposait d'engager une collectivité pilote qui ne participerait pas au processus de sélection d'un site pour explorer des questions sociales. M. Nash note que les conseils donnés à la SGDN par le Forum des Aînés indiquent que les constats différencieraient d'un lieu à un autre et que cela pourrait ne pas être utile étant donné que l'information pourrait ne pas s'appliquer au site qui sera ultimement choisi. Un autre membre du personnel suggère qu'il ne serait pas utile à ce stade de discuter avec une

autre collectivité qui n'est pas engagée dans le processus de sélection d'un site, puisque cela pourrait soulever des préoccupations concernant les raisons de cette approche, mais que la SGDN a de fréquents échanges avec des organisations autochtones nationales et régionales.

- Un membre du Conseil note que les collectivités engagées dans le processus de sélection d'un site proviennent de différentes grandes régions et qu'il pourrait être profitable de continuer de travailler avec une diversité de régions géographiques.
- Un membre du Conseil offre de parler au personnel de la SGDN des études sur le bien-être des collectivités associées au « Ring of Fire », lesquelles pourraient intéresser la SGDN.
- Un autre membre du Conseil suggère que pendant que la SGDN réduit le nombre de collectivités participantes, il est important pour les autres collectivités de la région de continuer de participer au processus de sélection d'un site.

Mahrez Ben Belfadhel fait le point sur les évaluations de la SGDN de l'aptitude géoscientifique relative des collectivités, résumant les objectifs et l'approche sous-tendant ces évaluations.

Des membres interrogent M. Belfadhel concernant sa présentation, sollicitant des précisions sur certaines références géologiques. À la demande du Conseil, M. Belfadhel donne des détails sur la façon dont les questions de la stabilité à long terme et des changements climatiques seront traitées au cours de la vaste période de temps concernée par le projet.

Un membre du Conseil propose que la SGDN ajoute des enquêtes spirituelles à ses activités officielles programmées et demande quand elles pourraient être menées. Le personnel indique que ces enquêtes et des cérémonies pourraient être organisées avec les aînés lorsque les travaux sur le terrain débiteront au cours de la prochaine phase du processus d'évaluation, dès 2014. Le Conseil presse la SGDN d'admettre explicitement dans sa planification qu'elle envisage d'organiser des cérémonies spirituelles dans le cadre des activités qu'elle prévoit mener au cours des prochaines phases d'évaluation. Le personnel convient d'ajouter cet élément à sa programmation.

4. Développer des relations avec les peuples autochtones : Planification 2013

Jo-Ann Facella expose les grandes lignes des efforts de la SGDN visant à développer des relations avec les peuples autochtones. Elle rappelle que leur consultation et leur participation aux décisions et au processus de sélection d'un site constituent un élément essentiel du programme de mise en œuvre de la GAP établi par la SGDN, un élément guidé par la Politique de la SGDN sur les Autochtones et le processus de sélection d'un site. Mme Facella explique que le principe directeur qui sous-tend le travail que mène la SGDN auprès des peuples autochtones s'appuie sur des relations respectueuses et la reconnaissance du fait que les collectivités autochtones ont leurs propres priorités et processus, qui doivent être compris par ceux qui souhaitent traiter avec elles.

Pat Patton présente l'approche de la SGDN visant à en apprendre davantage sur le savoir traditionnel autochtone et sur son influence sur tous ses travaux, ainsi que les objectifs du plan d'engagement des Autochtones en 2013. Elle passe en revue les plans d'engagement des collectivités autochtones des régions hôtes potentielles, de

l'approche concernant le savoir traditionnel autochtone et des activités qui se poursuivront en relation avec les organisations autochtones nationales et régionales. Mme Patton passe également en revue le plan relatif à l'approvisionnement en services auprès de firmes autochtones dans le cadre de la Phase 1 actuelle des évaluations préliminaires. M. Nash confirme que la SGDN prendra contact avec des entrepreneurs autochtones cette année.

Des membres du Conseil offrent les suggestions suivantes concernant le plan d'engagement des Autochtones présenté :

- Que la SGDN sollicite la participation des entrepreneurs autochtones aussi tôt que possible dans le processus de sélection d'un site;
- Que les enquêtes spirituelles et les aspects spirituels du savoir traditionnel autochtone sur le territoire soient explorés dès maintenant, tôt dans le processus, et qu'ils ne soient pas différés jusqu'au moment de l'identification finale du site. La compréhension qu'a la SGDN des aspects spirituels du territoire doit être au premier plan du dialogue engagé;
- Un membre du Conseil propose que la SGDN trouve des occasions de collaborer avec les aînés pour donner suite à la discussion du matin avec le Dr Ed Connors afin de préciser comment elle procédera pour intégrer le savoir traditionnel autochtone à son projet.
- Un membre du Conseil donne les coordonnées d'un étudiant de deuxième cycle de l'Université Laurentienne qui a des antécédents et un intérêt dans l'exploration de sujets techniques avec les collectivités autochtones;
- La SGDN pourrait inviter des jeunes Autochtones à produire des textes sur leurs collectivités, qui ne concerneraient pas directement la SGDN, mais qui décriraient les aspects de leurs collectivités qui ont de l'importance à leurs yeux. M. Watt s'engage à donner suite à cette idée avec les collectivités;
- Que la SGDN discute avec Hydro-Québec des pratiques appliquées dans le cadre du projet de la baie James où la société a traité avec des organisations criées.

Un membre du Conseil note que les Premières nations souhaiteront participer à leurs propres études sur le savoir traditionnel autochtone, mais étant donné la réticence à divulguer des informations confidentielles, il sera nécessaire de participer à un processus ensemble avec les collectivités pour veiller à ce que les collectivités puissent protéger les informations qu'elles ne souhaitent pas partager. Cela pourrait prendre du temps.

Un membre du Conseil suggère que si une collectivité est identifiée avant que les Autochtones de la région aient été inclus de manière tangible au processus, le processus de sélection d'un site connaîtra des difficultés.

Le personnel note que les idées concernant l'engagement des jeunes Autochtones et l'attribution de bourses d'études seraient traitées par le Conseil des aînés. Le Conseil consultatif et le personnel discutent du rôle des collectivités hôtes potentielles dans l'engagement des collectivités autochtones voisines et le Conseil est encouragé d'apprendre que plusieurs collectivités ont commencé à approcher leurs voisins et collaboration avec la SGDN.

M. Nash indique que le programme d'engagement des Autochtones bénéficie d'un budget substantiel en 2013 et que des ressources humaines avaient été ajoutées. Le défi ne consistera pas à trouver d'autres activités qui pourraient être lancées. Il sera

plutôt important d'identifier les priorités et ce qui doit être fait, et ensuite de bien faire les choses. Il invite le Conseil à proposer des idées concernant les priorités à retenir.

5. Conseil des aînés

Bob Watts aborde les sujets qui seront possiblement traités par le nouveau Conseil des aînés (CDA) et ses nouveaux membres, qui aideront la SGDN à comprendre et à appliquer le savoir traditionnel autochtone.

M. Watts signale que d'autres nominations au Conseil des aînés étaient prévues en 2013. Un membre du Conseil consultatif demande si le CDA avait pris une décision concernant la possibilité d'élire une femme à titre de coprésidente. M. Watts indique que cet aspect sera discuté au cours d'une prochaine conférence téléphonique. Des membres du Conseil demandent à être tenus au courant lorsque de nouveaux membres se joindront au CDA.

6. Séance à huis clos

Le CAC se réunit à huis clos. Au terme de cette discussion, les membres de Conseil demandent à la SGDN d'organiser des réunions supplémentaires en 2013 pour aborder les importants sujets du transport et du cadre éthique de la SGDN.

Levée de la séance

Le président du Conseil consultatif prononce la levée de la séance à 15 h 30.

Le 27 mai 2013

V.-P., Engagement et sélection d'un site pour la GAP